

18 MARS > 21 AVRIL 2013

Ouz - Ore - Ex

GABRIEL CALDERÓN - ADEL HAKIM

RADICAL CALDERÓN
TRILOGIE
URUGUAYENNE

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

Ouz Le Village

mise en scène **Gabriel Calderón** en collaboration avec **Adel Hakim**
traduction **Françoise Thanas**

Ore Peut-être la vie est-elle ridicule ?

mise en scène **Adel Hakim** en collaboration avec **Gabriel Calderón**
traduction **Maryse Aubert**

scénographie et lumière **Yves Collet** costumes **Dominique Rocher**
images de scène **Nabil Boutros** et **Matthieu Mullot**

son **Raphaël Dupeyrot** assistant lumière **Léo Garnier** assistante mise en scène **Lucile Perain**

avec

Véronique Ataly - Anthony Audoux - Philippe Cherdel - Eddie Chignara
Bénédicte Choynet - Etienne Coquereau - Matthieu Dessertine
Louise Lemoine-Torres - Ana Karina Lombardi - Lara Suyeux

18 MARS > 14 AVRIL 2013

Ouz et Ore sont présentés en alternance du mardi au vendredi
et en diptyque lundi 18 mars ainsi que les samedis et dimanches
relâches mardi 19, lundi 25 mars, lundi 1^{er}, 15 avril

Ex Que crèvent les protagonistes ?

SPECTACLE EN ESPAGNOL (URUGUAY) SURTITRÉ

mise en scène **Gabriel Calderón** assisté de **Mariana Geisinger**
scénographie et lumière **Pablo Cabellero**

avec

Natalia Acosta - Diego Artucio - Marisa Bentancur - Dahiana Mendez
Ramiro Perdomo - Gustavo Saffores - Alfonso Tort

17 > 21 AVRIL 2013

mercredi, vendredi et samedi à 20h, le jeudi à 19h et le dimanche à 16h

Co-production Théâtre des Quartiers d'Ivry, compagnie Complot (www.ciacomplot.com).

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien du Ministerio de Relaciones Exteriores (Uruguay), Uruguay XXI, Ministerio de Turismo y Deportes (Uruguay), de l'Ambassade de France en Uruguay et l'Ambassade d'Uruguay en France et du Ministerio Educación e Cultura (Uruguay)



RADICAL CALDERÓN

Quartiers du Monde

Après *Antigone* avec le Théâtre National Palestinien, toujours dans le cadre du Théâtre des Quartiers du Monde, voilà l'Amérique Latine invitée à Ivry avec trois pièces de Gabriel Calderón.

En Uruguay, il est beaucoup question du modèle européen et, au théâtre en particulier, du modèle français. C'est ainsi qu'en 2006 j'ai été invité à travailler à la Comedia Nacional dont le fonctionnement est calqué sur celui de la Comédie Française, avec sa trentaine d'acteurs qui constitue la troupe permanente. Nous y avons monté un diptyque : *Les Trachiniennes* de Sophocle associé à sa transposition contemporaine par Martin Crimp sous le titre *Tendre et cruel*, tout cela en espagnol. C'est au cours de ce séjour que j'ai découvert, en marge de la grande institution, l'écriture et les spectacles de Gabriel Calderón avec sa compagnie *Complot*. Montevideo n'est pas Buenos Aires dont la floraison de spectacles est presque aussi importante qu'à Paris ou à Londres. Mais il y a là, dans des conditions de création très précaires, une vitalité artistique importante. Et des écritures scéniques qui savent être inventives, novatrices, sans jamais perdre de vue la relation avec le réel social et politique. Un contexte qui permet l'émergence d'artistes comme Gabriel Calderón dont les pièces ont été traduites en allemand, en anglais et en portugais et jouées en Argentine, au Brésil, au Panama, au Pérou, en Espagne, en Colombie, aux Etats-Unis et au Mexique.

Radical ?

Le regard de Gabriel Calderón ne porte pas seulement sur son pays. Lorsqu'il parle d'un village ou d'une famille, à travers eux, il relate des phénomènes mondiaux. Le tout avec une prise de position de "nouvelle génération" qui ouvre sur un renouveau du théâtre et de sa nécessité sociale.

En Uruguay le vote des citoyens est obligatoire, de sorte que les thèmes et les projets politiques se trouvent toujours au premier plan des discussions. Aussi, lorsque Gabriel, dans ses pièces, prend des

positions radicales et engagées à travers l'humour, l'ironie, la satire, il ne le fait pas sur une page blanche mais au milieu de vertiges et de tourmentes. La radicalité du contenu et de la forme de ses œuvres ainsi que la provocation sont alors nécessaires pour être écouté et pour instaurer un débat générationnel.

L'Amérique Latine est, on le sait, à la fois très connectée à une forme d'imaginaire qui lui est propre (en abordant Calderón, on pense à Copi), comme à une histoire politique et de civilisation qui nous semble connue et qui pourtant nous demeure lointaine. C'est ce que l'on découvrira au cours de cette trilogie.

Ce type d'échange interculturel, loin d'être un luxe, devient aujourd'hui une nécessité. Non pas pour uniformiser les styles mais, au contraire, pour se construire des identités plus fortes tout en s'enrichissant des différences.

La folie familiale

Telle pourrait être la définition et le résumé des pièces de Gabriel Calderón. Mais s'en tenir à cette formule serait réduire la portée de son œuvre. Car à travers la famille – spécifiquement uruguayenne – Calderón aborde presque tous les thèmes de la globalisation : la violence, les guerres, le terrorisme, l'influence de la religion, la sexualité, le refoulement, l'angoisse de l'avenir et la hantise du passé. Pris d'hystérie, les personnages, de nature angoissée, stressés, se plongent dans des délires et sont emportés par leurs passions débordantes, par leur paranoïa ou leur schizophrénie.

Avec *OUZ*, *ORE* et *EX*, Gabriel Calderón nous propose une trilogie fantastique : rencontre avec Dieu, rencontre avec les extra-terrestres, rencontre avec des figures surgies du passé. Cette série à laquelle Calderón continue de travailler et qui sera complétée par deux autres pièces, *IN* et *AT*, aborde différents thèmes d'actualité avec la particularité de les traiter sous l'angle de la science-fiction. Une science-fiction fortement ancrée dans le réel.

Adel Hakim

Ore

Peut-être la vie est-elle ridicule ?

Série des pièces fantastiques Volume II

Le texte de ORE a été écrit
suite à une résidence de Gabriel Calderón
au Royal Court Theater de Londres

PIERRE - *Ceci est une guerre entre les normaux et les bizarres, dans laquelle nous les bizarres sommes destinés à vaincre. Pourquoi ? Parce que nous, nous haïssons les normaux alors que vous, vous nous craignez. (...)*

PIERRE - *Ce monde n'est pas fait, soit pour vous, soit pour moi. Et s'il est fait pour les deux, alors c'est en séparant et les territoires et les clans.*

**Une pièce en trois actes :
tragédie, comédie, tragi-comédie.**

Première partie. Une fille a été enlevée par les militaires à une époque de dictature. Quelques années plus tard, son frère veut s'engager dans l'armée. Pour le père et la mère, cette décision du fils apparaît comme une insulte au passé. Arrivent alors le Général et son fils, également militaire. Ils ont une mission : l'armée a besoin de recrues en vue de combattre un nouvel ennemi. Cette irruption va révéler des secrets de famille inattendus.

Jusque là c'est la tragédie. Elle est racontée dans un style réaliste reposant sur des conflits, des traumatismes et une complexité psychologique des personnages.

La comédie commence lorsqu'apparaissent les extraterrestres avec toute une série de coups de théâtre. Un ennemi extérieur est apparu qui justifie l'intervention des militaires.

La tragi-comédie ouvre la perspective en s'interrogeant sur le sens de notre vie. Une dimension métaphysique, dont les personnages n'ont pas nécessairement conscience, qui met en doute la relation entre leur corps et leurs âmes. Cette partie fait penser aux films de Tarkovski, à *Stalker*, *Solaris*, *Le Sacrifice*.



**J'AI FAIT
DES CENTAINES
DE GUERRES.
CELA M'ENRICHIT
EN TANT QUE
PERSONNE**

Dans ORE, il s'agit de la violence qui s'exerce dans le monde, de la manière dont elle infiltre la cellule familiale et finit par dérégler la psychologie des individus. La pièce raconte les déchirements sociaux, autant que familiaux et individuels.

Le passé ne cesse de ressurgir alors que les médias (car la télévision est aussi présente dans la pièce) ne s'occupent que du présent évènementiel et du fait divers, sans jamais les mettre en rapport avec l'Histoire.

Problèmes d'identité enfin : par exemple, que se passe-t-il si tout à coup un militaire machiste se retrouve dans le corps d'une fille ?

Que se passe-t-il quand, oubliant que nous ne sommes que de la poussière d'étoiles, éléments minuscules de l'univers, du cosmos, nous nous laissons noyer dans des problèmes anecdotiques qui nous éloignent de tout éventuel bonheur ou simplement d'une paix intérieure ?

Ouz

Le Village

Série des pièces fantastiques Volume I

JACK – Alors, nous tuons un de nos enfants pour avoir assez d'argent ?

GRACE – Oui

JACK – Je comprends.

Les exorcismes c'est bon pour les grandes villes. Ici, le diable n'existe pas.

DIEU – Grace, tu m'as déçu.

GRACE – J'en ai rien à foutre !

DIEU – Maintenant c'est le village tout entier qui sera puni.

GRACE – Encore des punitions !

Dieu parle. Ce n'est ni à Moïse ni à Abraham, mais à Grace, une femme ordinaire, une femme au foyer. Ce Dieu, comparable à celui, terrifiant, de la Bible, irascible, colérique, susceptible, autoritaire - avec lui le dialogue est impossible - exige de Grace qu'elle tue un de ses deux enfants : il faut qu'elle choisisse entre Tom, un jeune homme plein de désirs et de projets, et l'autiste (et bien mystérieuse) Dorothée.

Progressivement, tout le village d'Ouz va s'en mêler : le mari de Grace, qui est follement amoureux de sa femme, fera tout pour la reconquérir, les choses les plus extrêmes et inattendues ; le curé qui, lui, est amoureux de Tom et fera tout pour le sauver ; le boucher qui va se voir impliqué, avec sa fille, dans des histoires d'adultère et d'homosexualité ; Léona et Fiona, deux sœurs siamoises nymphomanes, qui vont se délecter de la situation jusqu'à en faire les frais.

A Ouz tout paraît normal, mais quand on soulève le couvercle, ça sent le pourri.

Ici tout est délire, paranoïa, fantasmes, extrémisme, ... Dieu, le dieu du monothéisme, apparaît comme une machine à manipuler, à créer des illusions, à aliéner ceux qui croient en lui et qui lui sont dévoués corps et âme. Ces gens sont-ils fous ? Ou sont-ils simplement passionnés, emportés par le flot de leurs délires ? Ils sont comme tout un chacun lorsqu'il perd le contrôle et, passé un point de non retour, se voit projeté dans un tourbillon d'une incroyable absurdité. Au théâtre cela s'appelle une comédie. Et plus c'est déjanté, plus cela devient de la grande comédie.

C'est souvent le cas, et ici en particulier, avec Gabriel Calderón et son esprit de subversion.

A.H.



Ex

Que crèvent les protagonistes

Série des pièces fantastiques Volume I

SPECTACLE EN ESPAGNOL (URUGUAY) SURTITRÉ

Ce texte a été écrit suite à une commande et à une résidence de Gabriel Calderón au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2012.

Ana est fiancée avec Tadéo, jeune physicien. Elle ne parvient pas à être heureuse car des secrets de famille liés à l'époque de la dictature la tourmentent. A l'occasion d'une soirée de Noël, en guise de cadeau, Tadéo propose à Ana de réunir les membres de sa famille qui sont morts à différents moments: sa mère, son père, son grand-père, son oncle. Cette réunion va se révéler beaucoup plus compliquée que prévu. A cause des problèmes du saut dans le temps, d'une part, mais surtout des rapports compliqués entre ceux qui ont collaboré à la dictature, ceux qui en ont été les victimes et ceux qui ont voulu s'en prémunir en ignorant tout. Au-delà du thème spécifique à cette époque en Amérique Latine, la pièce est aussi une réflexion sur le temps, sur notre rapport à notre mémoire et sur les difficultés à résoudre les problèmes de notre passé, dont nous sommes pourtant le fruit.

Il y a ceux qui pensent que le temps répare tout, calme les eaux, résout les problèmes. Mais si, au contraire, le temps produit l'effet inverse? Peut-être est-ce le cas et nous ne nous en rendons pas compte. *EX* est l'histoire d'une jeune fille habitée par une souffrance qui grandit avec le temps, une nécessité qui s'approfondit au fil des jours et un problème qui explose à la figure de tous ceux qui ne veulent pas l'écouter. Ce sont les retrouvailles d'une famille un soir de Noël, après un temps long, très, très, très long.



Cette pièce est inspirée d'une phrase dite par le Président de la République Orientale d'Uruguay, José Mujica Cordano :

"Je l'ai dit, il faut que crèvent Bordaberry, moi, tous les protagonistes pour que les choses retrouvent leur juste mesure. Il reste un peu de temps, pas beaucoup".

Cette phrase fut prononcée quand une journaliste l'interrogea sur les mesures à prendre pour ne pas toujours retomber sur le thème des responsables de la dictature, des détenus disparus et des crimes commis. Juan Maria Bordaberry fut Président constitutionnel entre 1972 et 1973 et dictateur entre 1973 et 1976. José Mujica appartient au mouvement des Tupamaros, guérilla urbaine de la gauche radicale. Il fut arrêté, torturé et soumis à une réclusion inhumaine durant 14 ans. A sa sortie de prison, il s'intègre à la vie démocratique et au parti de gauche Frente Amplio. En 2009 il est élu Président de la République avec plus de 52% des voix.

"Le passé n'est pas ce qu'on voudrait qu'il soit".
Arthur c. Clark

Gabriel Calderón

AMERIQUE LATINE / IVRY-SUR-SEINE

Le label *Théâtre des Quartiers du Monde*, intégré aux missions du Théâtre des Quartiers d'Ivry, consiste à élaborer sur la durée des projets et des collaborations internationales.

C'est ainsi que, dans un premier temps, en janvier 2012, Gabriel Calderón a été accueilli en résidence d'auteur et metteur en scène à Ivry. Agé de 30 ans, il est auteur d'une quinzaine de pièces, acteur et metteur en scène. Il est considéré comme une personnalité importante du théâtre en Uruguay.

Au cours de cette résidence, Adel Hakim, Raul Osorio, directeur du Teatro Nacional Chileno, et Gabriel Calderón ont dirigé un atelier de recherche AFDAS de quatre semaines avec vingt acteurs français, chiliens et uruguayens. Cette recherche, très riche grâce à l'implication de tous les participants, a provoqué la décision de produire et de programmer la trilogie *OUZ-ORE-EX* afin de partager cette aventure humaine et artistique avec notre public.

Pour cet atelier, le Théâtre des Quartiers d'Ivry a passé une commande de traduction de cinq textes de Gabriel Calderón :

- *ORE* (Or), *Un jour dans la vie de Monseigneur Rasguño* (Un día en la vida de Monseñor Rasguño), *Les bonnes façons de mourir* (Las buenas muertas) traduits par Maryse Aubert;

- *Ma petite poupée* (Mi Muñequita) et *OUZ* (Uz) traduits par Françoise Thanas.

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry a également passé une commande d'écriture à Gabriel Calderón. *EX* est le texte qui en a résulté.

La pièce *OUZ* a été sélectionnée par le comité de lecture du CDN de Sartrouville et mise en espace en 2012 par Laurent Fréchuret. Elle a été également retenue par le comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Et elle est programmée pour 2013 au Théâtre National Chilien à Santiago dans une mise en scène d'Adel hakim avec des acteurs chiliens.

Les trois textes, OUZ suivi de ORE et EX, sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers

Enfin, la revue *Frictions* consacre à Gabriel Calderón un numéro hors-série dans lequel est incluse sa pièce *Un jour dans la vie de Monseigneur Rasguño*.

**MARDI 19 MARS - 16H00 > RENCONTRE
INSTITUT DES HAUTES ETUDES DE L'AMERIQUE LATINE - PARIS**

Le Théâtre, comédie du social

Rencontre avec **Gabriel Calderón** et **Adel Hakim**

Animée par **Christilla Vasselot**,

Maître de Conférences à l'Université Paris III, traductrice et spécialiste du théâtre latino-américain

IHEAL - Université PARIS III Sorbonne Nouvelle
28 rue Saint Guillaume - 75007 PARIS

**SAMEDI 23 MARS - 16H00 > RENCONTRE
STUDIO CASANOVA - IVRY**

Dieu, extraterrestres et dictature

Rencontre avec **Gabriel Calderón** et **Adel Hakim**

Jean-Pierre Han, Journaliste et critique dramatique,

directeur de *Frictions*, théâtres-écritures

et rédacteur en chef des *Lettres Françaises*

Françoise Thanas traductrice

Sergio Blanco auteur uruguayen

**MERCREDI 27 MARS - 19H30 > RENCONTRE
MAISON DE L'AMERIQUE LATINE - PARIS**

Explorations théâtrales en Amérique Latine

modérateur de la rencontre **Georges Couffignal**

Professeur des universités à l'Institut des Hautes études de l'Amérique latine (Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3)

avec **Gabriel Calderón** et **Adel Hakim**

et **Françoise Thanas** traductrice

217 Bd St Germain - M° Solférino ou Rue du Bac

JEUDI 4 AVRIL > RENCONTRE

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

MARDI 9 AVRIL - 9H00 > PROJECTION

CINEMA LE LUXY - IVRY

Regards croisés théâtre et cinéma

Projection du film *Le Labyrinthe de Pan*

réalisé par Guillermo Del Toro

Suivie d'une rencontre avec **Gabriel Calderón** et **Adel Hakim**

(projection destinée au public scolaire)

Le Luxy - 77 av Georges Gosnat - Ivry

MARS-AVRIL > ATELIER - MAISON D'ARRÊT - FRESNES

Un atelier théâtre sur les pièces de Gabriel Calderón, dirigé

par **Adel Hakim**, **Gabriel Calderón** et **Ana Karina Lombardi**

est organisé à la Maison d'Arrêt de Fresnes dans le cadre

d'un partenariat avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de

Probation du Val-de-Marne.

ENTRÉE LIBRE - RESERVATION INDISPENSABLE - 01 43 90 11 11

Informations pratiques

18 MARS > 21 AVRIL 2013

Un bar vous accueille une heure avant et après les représentations (restauration légère et boissons) ainsi qu'un **point librairie** en partenariat avec *Envie de lire* 16 rue Gabriel Péri à Ivry.

MARS		STUDIO CASANOVA			
18	Lundi	19h	Ore	21h	Ouz
20	Mercredi	20h	Ore		
21	Jeudi	19h	Ouz		
22	Vendredi	20h	Ore		
23	Samedi	18h	Ouz	20h	Ore
24	Dimanche	16h	Ore	18h	Ouz
26	Mardi	20h	Ouz		
27	Mercredi	20h	Ore		
28	Jeudi	19h	Ouz		
29	Vendredi	20h	Ore		
30	Samedi	18h	Ouz	20h	Ore
31	Dimanche	16h	Ore	18h	Ouz

AVRIL		STUDIO CASANOVA			
2	Mardi	20h	Ouz		
3	Mercredi	20h	Ore		
4	Jeudi	19h	Ouz		
5	Vendredi	20h	Ore		
6	Samedi	18h	Ouz	20h	Ore
7	Dimanche	16h	Ore	18h	Ouz
9	Mardi	20h	Ouz		
10	Mercredi	20h	Ore		
11	Jeudi	19h	Ouz		
12	Vendredi	20h	Ore		
13	Samedi	18h	Ouz	20h	Ore
14	Dimanche	16h	Ore	18h	Ouz
17	Mercredi	20h	Ex		
18	Jeudi	19h	Ex		
19	Vendredi	20h	Ex		
20	Samedi	20h	Ex		
21	Dimanche	16h	Ex		

Réservations

01 43 90 11 11 - www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs

20 € tarif plein
 15 € retraités, personnes à mobilité réduite, abonnés des théâtres partenaires (hors Val-de-Marne)
 13 € Ivryens, Val-de-Marnais, professionnels de la culture et de l'enseignement, abonnés des théâtres partenaires (Val-de-Marne)
 10 € étudiants, moins de 30 ans, élèves des écoles de théâtre (hors Val-de-Marne), intermittents du spectacle, demandeurs d'emploi, abonnés du CREDAC
 5 € scolaires ivryens, bénéficiaires du RSA, élèves de l'Atelier théâtral et des écoles de théâtre (Val-de-Marne)

Comment venir ?

STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova à Ivry-sur-Seine

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER ligne C Ivry-sur-Seine

A 10 minutes à pied.

Bus lignes 125, 132, 182 et 323

Voiture Périphérique Porte d'Ivry

direction Ivry centre ville,

parking gratuit derrière la Mairie.

5 minutes de marche jusqu'au Studio Casanova.

